blaient par groupes. Dans chaque groupe, les fommes occupaient le centre, et les hommes formaient autour d'olles un cercle à distance convenable. La pâle clarté de la lune peuvait diminuer quelquefois les dangers des tenebres: mais, à toute heure, de graves religioux accompagnés d'officiers de justice, passaient et repassaient, avoc de larges torches à travers ces groupes semés dans la plaine. Ils faisaiont en même temps pour tromper l'ennui, chanter de pieux cantiques en l'honneur de la Sainte : les hommes répondaient aux femmes, les groupes répondaient aux groupes; mille sons lointains so oroisaient dans les aira; et ces chants religieux, que le calme et la majesté de la nuit rendaient plus augustes, préparaient les ames s'approcher le lendemain de saints mystères. communions étaient quelquefois si nombreuses qu'en en a pu compter jusqu'à quarante mille en un même jour. Le saint Sacrifice se célébrait alors au haut de la Soala sancta. Les communiants montaient d'un côté de la galerie, descendaient de l'autre et gardaient sans poine un ordre parfait. Cos veilles édifiantes ne rappollent-elles pas celles des premiers chrétiens auprès des tombeaux des martyrs.

Ontre les fêtes propres à la chapelle, chaque paroisse environnante voulut, avec la sienne, et, suivant l'exemple de la vilte d'Auray, choisit un jour pour s'y rendre en procession solennelle. C'est ordinairement par les plus beaux jours du printemps ou de l'été que, de tous les hameaux dispersés dans les champs, l'on se rassemble, avant le lever de l'aurore, autour du clocher de la paroisse. Il n'est pas jusqu'aux enfants et aux vieillards qui ne se fassent une loi sacrée et une douce joie, malgré la fatigue, de faire le religieux voyage. La croix ouvre et guide la marche; bannières des saints Patrons, le drapeau de la commune se déploient dans les airs ; le clergé entonne les litanies de la Sainte, auxquelles le peuple entier répond d'une voix uniforme, cette uniformité est interrompue par le son argentin de deux clochettes